



Dictionnaire des théâtres du monde

Mrożek Sławomir

Borz?cinie (près de Cracovie), 1929 - Nice, 2013

Dessinateur, nouvelliste et auteur dramatique polonais naturalisé français.

Ses comédies noires, jouées dans le monde entier, reprennent souvent le thème de l'individu écrasé par les forces anonymes et stéréotypées du monde moderne.

Après des débuts de journaliste, Mro?ek se fait connaître comme humoriste et s'impose en prose en 1956 (*L'Éléphant*) et en 1957 au théâtre (*La Police, Policja*). Son œuvre est jouée quelques mois à Varsovie avant d'être interdite par la censure et montée en France en 1960 par [Bourseiller](#). Il quitte en 1963 la Pologne pour l'Italie et écrit *Tango* qui lui apporte une renommée internationale. Il écrit aussi huit courtes pièces en un acte dont trois, *Strip-tease*, *Bertrand* et *En pleine mer* sont montées en 1966 au Théâtre de Poche à Paris. Sa protestation contre l'intervention des troupes soviétiques – et polonaises – en Tchécoslovaquie en 1968, le contraint à l'exil politique, tandis que ses pièces sont interdites en Pologne. Malgré la levée progressive de cette interdiction, Mro?ek n'hésite pas à critiquer durement le régime, devenant ainsi dès 1975 le premier « dissident » tacitement toléré par les autorités. Joué régulièrement dans beaucoup de pays, l'Allemagne fédérale en tête, Mro?ek trouve en France, dont il devient citoyen en 1973, un interprète excellent en Terzieff. Parti au Mexique en 1989, il y écrit en français *L'Amour en Crimée*, montée par [Lavelli](#) au théâtre de la Colline en 1994. Il rentre en Pologne en 1997, s'installe à Cracovie et reprend ses dessins et ses écrits satiriques qu'il publie régulièrement dans *Gazeta Wyborcza*.

Sa conception du monde

Ses premières pièces sont assurément nées de l'observation des pratiques sociales du stalinisme : on les considère donc comme des comédies d'actualité politique. Mais bientôt, Mro?ek généralise son expérience : les hommes, semble-t-il penser, ne peuvent comprendre le monde autrement qu'en faisant appel à des stéréotypes verbaux, idéologiques, sociaux ; ces stéréotypes échappent à leur contrôle et dominent l'individu ou encore l'emmurent dans sa souffrance. Mro?ek se rapproche ainsi de Gombrowicz qui, lui aussi, voit l'homme en lutte avec la « forme » ; mais l'inéluctabilité de la catastrophe, l'impuissance des personnages et, parfois, le caractère mystérieux de la menace rapprochent son théâtre des auteurs dits de l'absurde. Cependant, la « fatalité » de Mro?ek est plutôt sociale et intellectuelle que métaphysique ou psychologique et il ne semble guère faire confiance à la jeunesse et à la liberté comme le fait Gombrowicz. Chez Mro?ek, l'intellectuel s'oppose au rustre : Charles (*Karol*), *Les Émigrés* (*Emigranci*), *Le Bossu* (*Garbus*) ; l'hypocrisie à la violence : *Le Martyre de Pierre Ohey* (*Me, czénstwo Piotra Oheya*), *Tango*, *Krawiec* (*Le Couturier*) ; le civilisé au barbare : *Vatzlav* (*Wac?aw*), *L'Ambassadeur* (*Ambasador*), *Le Contrat* (*Kontrakt*). En simplifiant, on pourrait peut-être ramener ces oppositions – constamment modifiées et enrichies par Mro?ek – à celle de l'idée et de la vie ou à celle du stéréotype et de l'animalité. D'où son pessimisme et sa misanthropie qu'il partage avec tant d'auteurs comiques.

Son esthétique

Mro?ek fait appel à deux formes dramatiques surtout. D'abord, à la pièce moderne en un acte (souvent amplifiée) où le dénouement est prédéterminé : le public comprend vite que Ohey sera victime de l'État, que *Les Émigrés* ne réussiront jamais à sortir de leur condition et que *Le Portrait* (*Portret*) de Staline finira par écraser ses zéloteurs. Les personnages reconnaissent lentement leur situation ou essaient malhabilement d'y parer, en créant ainsi le suspense et en incitant au rire et à l'apitoiement plutôt qu'à la compassion. Plus complexes sont des pièces telles que *Tango*,

l'Ambassadeur, le Contrat qui font partie de la dramaturgie des modèles : en effet, les crises individuelles ou familiales qu'elles montrent semblent – tout en gardant leur autonomie et leur motivation propres – illustrer un conflit d'ordre plus général, par exemple la crise de l'idée du progrès dans *Tango*, de l'art d'avant-garde dans *Rzecznia* (L'Abattoir) ou de la rivalité des régimes politiques (Vatzlav). On pourrait donc rapprocher ces pièces de celles de **Brecht** ou de **Dürrenmatt**. Mrozek s'est aventuré même plus loin vers la dramaturgie épique dans *Pieszo* (À pied), tandis que *Letni dzień* (Un jour d'été) semble pasticher la technique analytique. Écrivain prolifique et parfois inégal, Mrozek n'en est pas moins un des rares auteurs dramatiques de qualité qui n'hésitent pas à se mesurer aux grands problèmes de notre temps.

BIBLIOGRAPHIE SÉLECTIVE

- Théâtre , 4, Sławomir Mrozek, Montricher (Suisse)[Paris] : les Éd. Noir sur blanc, 1999
<http://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb369726261>

Rédacteur(s)

[J. BLONSKI](#) [M.-T. VIDO-RZEWUSKA](#)

Éditions Bordas, 2008

Classement

Cet article relève de la spécialité [Europe centrale et Russie](#)

Zone(s) géographique(s) : Pologne France

Période(s) : 20ème siècle 21ème siècle

Voir aussi

Citations pertinentes de cet article dans le dictionnaire : Terzieff (L.) Bourseiller (A.) Lavelli (J.) Policja Strip-tease Bertrand En pleine mer Amour en Crimée (l') Tango Gombrowicz (W.) absurde Karol Emigranci Garbus Me, cénsto Piotra Oheya Krawiec Vatzlav Ambasador Kontrakt Brecht (B.) Dürrenmatt (F.) Portret Rzecznia Pieszo Letni dzień

Article à retrouver sur : <https://dictionnaire.artcena.fr/articles/biographie-mrozek-slawomir>